

Comité Technique Elevages bio 4 mars 2025 à Toulouse

Personnes présentes :

Andréa CASSAGNE (BC11), Clémence JEANOT (APABA), Elodie BUREAU (Maison de l'Élevage Tarn), Amandine CRAYGUES (Aprovia), Aurélie COSTES (CA21), Aurélie HUBAUT (DRAAF Occitanie), Corinne AMBLARD (BAG / Interbio), Aurélie BLACHON (IDELE), Adelaïde PELLAT (GDS Tarn), Mathieu MAURY (BIO Occitanie / Interbio Occitanie), Stéphanie CAMAZON (CA81), Anne GLANDIERES (CRAO).
En visio : Maxime COLOMB (CA48), Roselyne ROUSSEL (CA11), Françoise LEPICIER-SANAC (CA66).

Personnes excusées : Nicolas WEBER (INAO Occitanie), Julien CANTEGREIL (GAB65)

Ordre du jour

- **INOSYS Réseaux d'Élevage – Résultats des systèmes bovin viande bio**
Intervention d'Aurélien BLACHON, Institut de l'Élevage, Déléguée régionale Occitanie
- **Tour des conseillers – 1 action technique à faire connaître**
- **BIOGRAF – Principaux enseignements sur la finition des gros bovins en AB**
Intervention d'Aurélien BLACHON, Institut de l'Élevage, Production de viande
 - **Point sur l'actualité sanitaire MHE / FCO**
Intervention d'Adelaïde PELLAT, GDS Tarn
 - **Conclusion et ouverture sur le prochain Comité.**

1. INOSYS Réseaux d'Élevage – Résultats des systèmes bovin viande bio

Contexte général de la filière viande :

cf Publi IDELE, Dossier Economie de l'élevage 2024.

idele.fr/detail-article/dossier-annuel-bovins-viande-annee-2024-perspectives-2025

Constat d'un plus faible ralentissement de la décapitalisation en 2024 (-2%) sur les VA après plusieurs années de fort retrait du troupeau BV en France (-1 Million de vaches en 7 ans)

Contexte sanitaire difficile depuis l'automne 2023, recul marqué des naissances (-6% / 2023) et surmortalité des vaches (+14%).

Constat d'un maintien de la production et baisse limitée de la consommation de viande bovine. Cette baisse de l'offre permet une relocalisation de l'engraissement en France et une hausse des prix à la vente.

INOSYS Réseau d'élevage pour des références sur les systèmes d'élevage français

Dispositif 2021-2027 : Mise en réseau de 1500 éleveurs suivis par 200 conseillers des CDA Intérêt d'une approche « globale » de l'exploitation agricole : structure, agronomie, zootechnie, économie, environnement, autonomie alimentaire et travail ;

Dispositif en 2 piliers :

- Volet « observatoire » (socle national) relatifs aux *systèmes fréquents*
- Volet « thématique » autour de *systèmes émergents* ou *en transition* – 18 réseaux thématiques : Finition des animaux à l'herbe, troupeaux de viande plus précoces, Autonomie alimentaire et protéique etc.

Les différents types d'atelier bovin viande : la typologie atelier est basée sur la valorisation des MALES : Naisseur (N), Naisseur Engraisseur de veaux (NE Veaux), NE de JB ou bœufs, Engraisseurs

Dans le Sud-Ouest : 65 fermes en BV sont suivies par le réseau. Fermes du 12 (Nord) et 48 rattachées au Massif Central.

Systèmes Bio bien fléchés avec 1 groupe Naisseur Engraisseur (NE) et 1 groupe Naisseur (N). Pas de cas-type spécifique bio par manque de fermes suivies.

Lien vers le Portail du réseau INOSYS : <https://portail.inosys-reseaux-elevage.fr/FR/index.awp>

Indicateurs de référence pour la contractualisation

Comme prévu par la Loi EGALIM 2, les interprofessions et l'IDELE ont établi des indicateurs de référence pour la contractualisation dans les secteurs ruminants, lait et viande.

Pour le secteur AB : Accord interprofessionnel en 2019 et **depuis mai 2022 production des prix de revient des animaux bio.**

Le calcul s'appuie sur INOSYS, résultats supérieurs dans la base (bio/conventionnel) à ceux des exploitations du RICA mais ils suivent les mêmes tendances.

Echantillon de départ en AB : 124 fermes bio suivies de 2017 à 2019 (INOSYS et BIOREF)

Les prix de revient sont ventilés par catégorie d'animaux – ils sont égaux aux prix de vente revalorisés de 22% = c'est ce qu'il manque à l'ensemble des produits pour couvrir le coût de production.

Pour le calcul du coût de production, l'objectif de rémunération est égal à 2 SMIC.

- les charges : charges courantes, opérationnelles et de structure, rémunération capitaux propres (foncier, travail).
- les produits : ensemble des produits de l'atelier viande bovine et aides.

Les indicateurs de référence sont actualisés tous les 6 mois avec les évolutions de conjoncture (indice IPAMPA).

Pour retrouver les indicateurs : [site de l'IDELE](#)

Résultats Technico-Economiques des systèmes Bovin Viande Bio 2022 et 2023

En Occitanie, l'agriculture se caractérise par une faible productivité et des revenus agricoles plus bas. Les charges restent importantes et la dépendance aux aides est plus forte quelques soient les filières.

Au niveau national, parmi les différentes filières, les revenus des éleveurs BV restent parmi les plus faibles. L'intérêt de la polyculture-élevage est toujours démontré sur le moyen terme.

Suivis BIO : 60 fermes suivies avec des systèmes bio assez spécialisés – **voir le détail sur le diaporama**

La production brute de viande vive (PBVV) reste plus faible en bio qu'en conventionnel.

3 catégories : Naisseurs, NE bœufs, NE veaux.

Comparatif des revenus disponibles des principaux systèmes d'élevage BV :
Les élevages BV spécialisés BIO s'en sortent mieux que les élevages spécialisés en conventionnel.
Naisseurs conv = 1,1 SMIC / Naisseurs bio = 1,34 SMIC.

Tableau : Coût de production et prix de revient par catégorie de produit sur les 3 catégories suivies.
Le système NE Veaux paraît le moins rentable : 0,6 SMIC versus 1,3 SMIC pour les systèmes Naisseurs et NE de bœufs.

Attention : l'échantillon doit être suffisant pour que les données Coûts de production soient extrapolables.

2. Tour des conseillers sur les actions techniques

Nous avons profité de ce CT pour demander aux conseillers présents de sélectionner 1 ou 2 actions techniques menées auprès des éleveurs ruminants bio à présenter aux membres.

Aude : La CA11 prévoit de faire venir des intervenants de la Ferme expérimentale de Thorigné d'Anjou (TA) sur le thème des croisements Angus.

La Ferme de TA est déjà intervenue dans les départements 81+12+46+48 sur divers sujets : leviers agronomiques et zootechniques pour s'adapter au changement climatique ; autonomie fourragère.

Ariège : BAG travaille plusieurs thématiques techniques en lien avec l'élevage bio : récupération des eaux de pluie pour l'abreuvement, approche sanitaire (médecines douces), impact du séchage en grange sur la flore prairiale, agroforesterie. Une journée a été organisée le 12 décembre 2024 sur le thème des échanges céréaliers-éleveurs qui a eu un beau succès. Prolongements en 2025 autour des échanges paille/fumier.

Lozère : Travail sur plusieurs thématiques, notamment : autonomie fourragère et mélanges prairiaux, utilisation des plantes, géobiologie, agronomie et adaptation au changement climatique (programme AP3C). Quelques éleveurs ont développé des cultures de vente pour se diversifier.

Tous les départements travaillent sur les approches alternatives en santé animale : des noms d'intervenants-experts ont circulé pour donner des idées de formations. Exemples :

Pauline Garcia éthologue (mieux comprendre ses bovins pour travailler en sécurité),

Nathalie Larroche GIE Zone Verte (formation en ovin viande, en phyto-aroma),

Florence Hervé consultante dans le 81 (géobiologie).

3. ETUDE Interbev BIOGRAF : comment améliorer la finition des animaux bio ?

Cette étude commanditée par INTERBEV a été réalisée par l'IDELE et restituée pour la 1^{ère} fois en Commission BIO INTERBEV en juin 2024 : « **Recommandations pour des pratiques de finition des Gros Bovins* en bio adaptées au nouveau cahier de charges et aux besoins de la filière** ».

**Gros bovins : vaches, génisses de boucherie, bœufs de races laitières et allaitantes*

Pour l'instant, la diffusion de cette étude reste relativement confidentielle. Aurélie Blachon nous a transmis le diaporama + Fiche résumée de l'étude. Une présentation plus officielle est prévue au prochain Salon Tech&BIO en septembre 2025.

Cette étude s'est articulée autour de **3 axes de travail :**

- Une **cartographie** des carcasses et niveaux de finition des GB en Bio (allaitants et laitiers).

- Un **inventaire** des pratiques de finition des GB viande bio basé sur des enquêtes éleveurs (2 bassins d'étude : Auvergne et Pays de Loire)

- Une synthèse des **recommandations et conduites de finition à promouvoir, basées sur une analyse technique et économique.**

Les résultats obtenus permettent d'identifier des pratiques de finition vertueuses et reproductibles au-delà des bassins de production dont sont issus les élevages-témoins :

- Le niveau de finition des carcasses de GB produits en bio est satisfaisant mais soumis à de fortes variabilités.
- Il existe plusieurs leviers d'amélioration
- Des éleveurs pionniers mettent en place des pratiques éprouvées en matière de finition, répondant aux objectifs de qualité et économiques.

Synthèse des points clés à retenir concernant la qualité des carcasses :

En GB allaitant, les résultats de finition carcasse sont intéressants [3 femelles sur 4 et 2 bœufs sur 3 répondent aux objectifs] mais il existe de fortes variabilités entre régions à relier aux zones fourragères, aux systèmes de production et aux pratiques des éleveurs. Seule 15% de la variabilité est expliquée.

L'âge est le 1^{er} effet explicatif des écarts de qualité des carcasses => *réformer des vaches de moins de 10 ans reste un point essentiel à travailler.*

Beaucoup de vaches « traînent » dans les élevages pour des raisons diverses (échec de mise à la reproduction, décision tardive pour la réforme, durée de finition à rallonge...) => *Une gestion technique plus stricte du troupeau peut contribuer à améliorer l'efficacité de la finition.*

La **qualité de finition est dépendante de la zone géographique et des aléas climatiques** : il existe des zones d'élevage à contraintes où il est plus difficile de bien finir ses vaches.

Le travail cartographique sur la qualité de carcasse a conduit à sélectionner 2 bassins avec des niveaux de qualité contrastés : Auvergne et Pays de Loire où les questions de *durée de finition* et de *rentabilité* ont été approfondies.

Synthèse des points clés à retenir concernant les enquêtes : éleveurs et opérateurs de la filière

Enquête éleveurs : 14 élevages ont été enquêtés dans chacun des 2 bassins : tous herbagers (+80% SFP/SAU), autonomes en fourrages et en concentrés pour la finition.

Répartition entre NE Veaux (4), NE Bœufs (8) et Naisseurs (2).

Il ressort que le contexte est globalement plus favorable en Pays de Loire (potentiel fourrager, savoir-faire en matière d'engraissement) ; malgré tout, on retrouve une finition de qualité et des systèmes performants dans les 2 bassins, qui s'appuient sur les mêmes fondamentaux : autonomie et technicité, optimisation de l'herbe, éleveurs très bons gestionnaires... « **Les résultats techniques c'est ce qui fait le revenu** ».

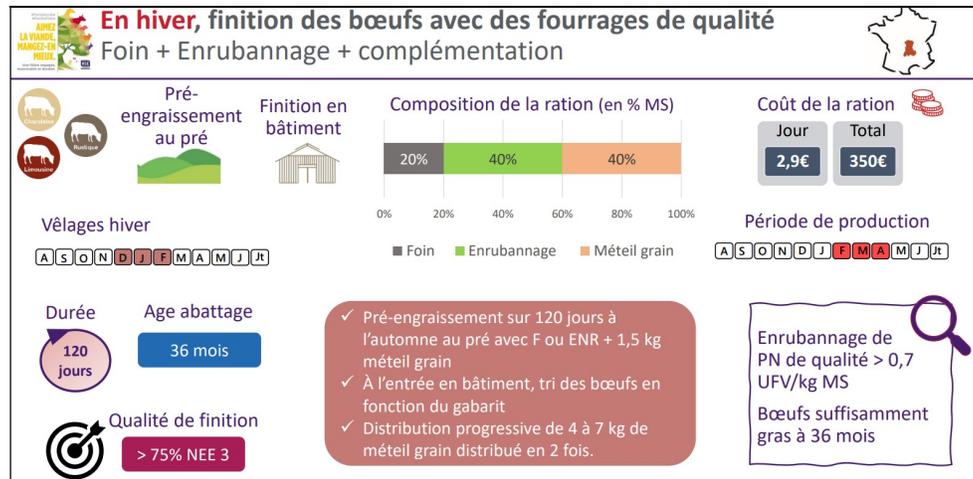
Enquête opérateurs de la filière : FEDER, Sicaba, Caveb, Unebio, Bigard, Elivia.

Points clés concernant les recommandations techniques et conduites de finition les plus aptes à apporter de la valeur ajoutée aux éleveurs et à la filière bio

Bonnes pratiques de finition	Conditions de réussite	Points sensibles
Adapter la conduite au potentiel des animaux : choix des animaux à engraisser, allotements	Autonomie et maîtrise du chargement dans toutes les conditions climatiques	Pâturage en conditions trop pluvieuses ou trop sèches
Assurer une alimentation de qualité équilibrée : rations avec fourrages à forte densité énergétique	Technicité de l'éleveur : productivité et savoir-faire de l'engraissement	Qualité des fourrages
Adapter les régimes de finition à la saison pour maximiser la part d'herbe pâturée	Prairies et fourrages de qualité, pâturage bien géré	Distribution du concentré au pâturage

8 conduites de finition à intérêts sont détaillées : 5 conduites Vaches de boucherie et 3 conduites Bœufs. Globalement, ces conduites **valorisent un maximum d'herbe via la pâture notamment (+70%)**, sont économes, plutôt techniques (objectif GMQ >1kg par jour) et reproductibles. Leur durée varie entre 105 et 120 jours.

Exemples de fiche détaillée pour un itinéraire Boeufs :



Ces recommandations sont **applicables par les éleveurs**. Elles reposent sur les fondamentaux des systèmes d'élevage conduits en bio (potentiel de chargement, gestion du pâturage, fourrages de qualité > 0,75 UFV/kg, productivité du troupeau et maîtrise des charges). Ces bonnes pratiques restent sensibles aux évolutions climatiques et leur développement passe par un accompagnement des éleveurs en lien avec la filière.

Voir les recommandations détaillées en fin de diaporama.

4. Actualité sanitaire MHE/FCO, GDS Tarn - Adélaïde PELLAT

Compte tenu d'un ordre du jour chargé, cette partie a été raccourcie, néanmoins le diaporama complet reste disponible et un point plus détaillé pourra être réalisé lors d'un prochain comité.

La présentation s'est articulée autour des thématiques :

- Généralités sur la MHE/FCO : symptômes et lésions, diagnostic, Vecteurs,
- Situation nationale et départementale
- Moyens de lutte
- [Règles aux mouvements] non abordée
- Autres points : [Dispositifs de soutien – non abordée] et études en cours

MHE et FCO : maladies virales « saisonnières » transmises par des vecteurs (moucheron) non contagieuses d'un animal à un autre. **Maladies à déclaration obligatoire** = visite vétérinaire en cas de suspicion et analyses. MHE et FCO ont les mêmes symptômes, seule l'analyse permet de les différencier. L'aube et le crépuscule sont les deux moments de la journée où les vecteurs sont les plus actifs.

Deux formes de FCO en Occitanie : FCO 3 et 8
Occitanie bien touchée par FCO8 et MHE

Moyens de lutte :

La **vaccination** reste un moyen de protection efficace, mais attention pas de protection croisée (le vaccin sérotype 8 ne protège pas contre la FCO3) et problème de tension sur le marché pour certains vaccins. Ils restent à la charge des éleveurs.

Limitation de la présence des insectes par désinsectisation (animaux malades uniquement et moyens de transport) et en limitant les mouvements d'animaux

Le renforcement de l'immunité des animaux est essentiel pour bien se défendre et/ou assimiler un vaccin. Des cures régulières de macro-éléments et oligo-éléments sont encouragées.

Protéger les mâles car ils peuvent devenir stériles.

En bio, les traitements antibiotiques n'étant pas systématiques, l'immunité est sensée être meilleure.

Diverses études sont en cours dans lesquelles le GDS est impliqué. L'une concerne spécifiquement l'analyse de la séroprévalence dans les cheptels tarnais (développement d'une réponse immunitaire suite à l'infection, qui fournit une protection naturelle contre de futures infections). Dans les départements fortement touchés, on arrive à près de 80% de séroprévalence (tests en bovin lait et ovin lait). Les conclusions des études seront rendues prochainement.

Suites et ressources

Les documents suivants sont joints au présent CR :

- Présentation INOSYS
- Présentation étude BIOGRAF
- Diaporama Situation sanitaire – GDS Tarn

Un point sur les dérogations réalisées au niveau INAO consécutives aux maladies MHE/FCO était prévu mais n'a pu être réalisé faute de temps. Il sera reporté sur un CT ultérieur.

Merci à tous les participant-es. Si vous avez des sujets et/ou thèmes à proposer, n'hésitez pas à nous les partager pour alimenter le prochain comité technique !